

SWEDD News

planification
familiale

autonomisation des filles
et des femmes

formation des agents
de santé qualifiés

Sécurisation des

Produits

Contraceptifs

Santé maternelle et infantile

N°02
du 19 janvier 2016

Projet régional sur l'autonomisation des femmes et le dividende démographique au Sahel

Bulletin de l'Atelier sur l'amélioration des chaînes d'approvisionnement des produits de santé reproductive, maternelle, infantile, néonatale et nutritionnelle des pays du SWEDD. Abidjan, 18- 22 janvier 2016



Dr Annette Seck Ndiaye
Directeur de la Pharmacie nationale
d'approvisionnement (PNA) du Sénégal

Centrales d'achat : impulser une nouvelle dynamique dans la chaîne d'approvisionnement

L'Afrique de l'Ouest a besoin d'un personnel de santé qualifié



Tout mettre en œuvre pour que les médicaments arrivent au bout de la chaîne

Le deuxième panel du 19 janvier, présidé par le Ministre ivoirien de la Santé et de l'Hygiène publique, Mme Raymonde GOUDOU COFFIE, a porté sur le partenariat entre le secteur privé et le secteur public dans la chaîne d'approvisionnement des médicaments.

Une analyse situationnelle basée sur une étude de cas réalisée en Afrique à partir de 2004 révèle que le problème lié au transport constitue un obstacle sérieux au ravitaillement des zones en produits de santé. A cela s'ajoute le coût des services offerts pour améliorer l'approvisionnement en produits. En outre, plusieurs préoccupations ont été soulevées au cours de ce panel notamment la problématique de l'amélioration du partenariat

public-privé entre les fournisseurs internationaux, les centrales d'achat et les établissements sanitaires publics. Ce qui peut avoir une incidence visible ou invisible sur le coût à supporter par les structures logistiques, sur les conditions et sur les moyens de distribution des produits, particulièrement en situation de crise ou de catastrophe. Il ressort de ce panel, qu'un partenariat secteur privé-public est possible dans la mesure où cette

interaction permettra une plus grande visibilité des actions des centrales d'achat. De plus, cela peut aider à élargir les zones de distribution des médicaments essentiels génériques.



Mme Raymonde GOUDOU COFFIE
Ministre ivoirien de la Santé et
de l'Hygiène publique

Questions

à

Centrales d'achat : impulser une nouvelle dynamique dans la chaîne d'approvisionnement

Quelle est l'importance d'une centrale d'achat pour un pays ?

C'est le moteur du système de santé en charge de l'acquisition et de la distribution des médicaments pour la mise en œuvre d'un programme de santé de l'Etat. C'est la structure qui joue un rôle fondamental dans l'organisation et le fonctionnement du système de santé. On dit bien souvent, "pas de produits pas de programme".

Dans le cadre de la santé de la reproduction, comment qualifier le rôle de la centrale d'achat ?

La plupart des produits liés à la santé de la reproduction sont inscrits sur les listes nationales des médicaments essentiels. Aujourd'hui, le programme lié à la santé de la reproduction est transversal et a toute sa place dans les centrales d'achat qui ont la responsabilité

d'acquiescer ces produits de santé publique.



Dr Annette Seck Ndiaye
Directeur de la Pharmacie nationale
d'approvisionnement (PNA) du Sénégal

Quel est donc votre plaidoyer pour l'amélioration de ces structures d'approvisionnement ?

Je voudrais d'abord saluer l'organisation de cet atelier et me féliciter du lancement et de la mise en œuvre du projet SWEDD. C'est un projet original dans la mesure où il montre l'importance de la chaîne

d'approvisionnement et le lien direct entre l'importance d'une gestion optimale de l'approvisionnement et le dividende démographique. Le SWEDD est également l'un des rares projets qui se focalise sur l'amélioration de la chaîne d'approvisionnement. Cela montre qu'aucun programme de santé ne peut atteindre ses objectifs et offrir des soins de qualité si les médicaments ne sont pas disponibles.

Les centrales d'achat doivent occuper une place prépondérante dans la gestion de la chaîne d'approvisionnement. Nous sommes restés trop longtemps statiques, il est donc temps que les centrales d'achat d'Afrique impulser une nouvelle dynamique et reprennent leur place dans le système de santé. Il n'est plus question d'être des plates-formes logistiques qui reçoivent des médicaments, les stockent et ne se soucient pas de l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement. Il faut absolument que les

centrales puissent avoir les informations et la traçabilité nécessaire des médicaments qu'ils acquièrent pour le pays quel que soit le programme, encore plus pour le programme de santé maternelle et qu'ils puissent aller jusqu'au bout de la chaîne c'est à dire jusqu'aux points des prestations de santé.

Quels sont les points forts du modèle sénégalais cité en exemple ?

Au Sénégal, nous avons compris qu'il fallait innover pour atteindre des résultats.

Les transformations demandent une appropriation, une motivation et un engagement. Ce n'est pas une chose que les centrales d'achat doivent faire seules, car il y a des transformations internes et aussi externes. Chaque centrale d'achat doit prendre conscience que pour garantir la disponibilité des produits, il faut se transformer et progresser en mettant en œuvre positivement ces changements pour avoir les résultats escomptés. C'est là que se situe le plaidoyer que je fais.

Le Sénégal a mis en œuvre des projets pilotes dans plusieurs de ses régions qui nous ont permis d'apprendre avant de passer à l'échelle nationale. C'est à cet exercice que j'appelle toutes les centrales d'achat à oser aller vers les changements et les innovations.



Focus du jour

L'Afrique de l'Ouest a besoin d'un personnel de santé qualifié

Le premier panel de l'atelier a porté sur l'importance d'un personnel de santé qualifié dans la région.

En Afrique de l'Ouest, il faut dire que le tableau n'est guère reluisant. On déplore entre autres l'insuffisance de personnels de santé qualifiés, la charge de travail de certains agents de santé par rapport à d'autres ou encore le manque de reconnaissance réciproque des diplômes limitant le processus d'une intégration régionale.

En outre, il est ressorti des présentations successives de l'Organisation ouest-africaine de la santé (OOAS), de l'Alliance mondiale pour les vaccins et la vaccination (GAVI), du groupe pharmaceutique Sanofi, du bureau de l'UNFPA, le Fonds des Nations Unies pour la population, de la Nouvelle pharmacie de la santé publique (NPSP) et de l'Office national de la population (ONP), tous deux de la Côte d'Ivoire, que les institutions de formation dans la région ont des capacités limitées en matière de formateurs qualifiés et d'équipements. Ces dernières souffrent également d'une insuffisance de partenariats.

Aussi, convient-il de noter que

l'offre et la qualité des soins de santé, l'investissement public et privé dans la santé sont contrariés par un manque de professionnels de santé qualifiés. Cette situation est d'ailleurs accentuée dans les zones de conflits et celles qui sont difficiles d'accès.

Un personnel de santé qualifié pour assurer le bien-être des populations

Mieux, les prestations de soins en santé publique sont très mal réparties, elles sont souvent absentes là où réside la majeure partie des populations et où le besoin est très élevé. L'émigration des professionnels de santé vers les pays développés vient également aggraver une situation déjà critique. Au regard de ce qui précède, l'objectif de ce panel a permis de sensibiliser les participants sur la nécessité de recruter, former et maintenir un personnel de la santé qualifié sur la chaîne d'approvisionnement pour une meilleure disponibilité des produits. A cet effet, les participants ont été invités à développer ou renforcer leurs compétences générales par rapport à la gestion des ressources humaines,

la communication autour des questions de santé et la gestion efficace des projets portant sur la santé. Le partage d'expérience entre les pays et le développement d'un capital humain professionnel et qualifié est tout aussi nécessaire.



Un intervenant lors du panel

En images

